

Déchets du « Karin B »

Toxiques, mais classiques

L'association « Robin des bois » nous a habitué à des coups spectaculaires ; le dernier étant l'escale des grues qui, au large de Porto, saisissent les milliers de Toyota sur le « Reijin » avant de les immerger dans une fosse. Cette fois, c'est la position de ce groupe dissident de Greenpeace qui étonne dans l'affaire du « Karin B ». Pour ces écologistes, la cargaison du navire n'est pas si dange-

reuse que cela et, en tout cas, il est indigne de prendre en otage les marins. Les déchets fort communs peuvent être retraités sans problèmes et « Robin des bois » demande aux pays européens d'adopter une « attitude adulte » en permettant le déchargement. Jacky Bonnemain, responsable du mouvement écologiste raconte l'odyssée du navire.

Parti le 30 juillet de Koko, au Nigéria, le **Karin B**, porte-conteneur allemand, se heurte au rejet unanime et irraisonné de l'Europe qui refuse de voir ses déchets dans le miroir. Selon les informations données par le préfet maritime de Cherbourg, le **Karin B** transporte des résidus de fabrication de peinture et des eaux phénolées.

Tous ces déchets sous produits par le cartel européen de la chimie ont été repris au Nigéria après y avoir été débarqués en 1987.

Ils sont toxiques certes mais classiques et plusieurs pays d'Europe, la France en particulier, sont capables de les stocker et de les incinérer avec un minimum de risques pour l'homme et l'environnement.

En mer et en déroute depuis sept semaines, l'indésirable **Karin B** a été manu militari refoulé des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, de France et d'Espagne. Il est aujourd'hui ancré face à Livourne. Ses marins allemands sont sans doute surpris d'apprendre qu'ils sont sur un « bateau maudit », un « cargo toxique », une « poubelle intouchable » ou « pestiférée ».

Anglais inflexibles

Ils doivent être stupéfaits d'apprendre que les écologistes et scientifiques anglais ont félicité leur Premier ministre pour son « attitude inflexible » face à l'invasion du **Karin B** à la fin du mois d'août et déprimés s'ils ont appris que le gouvernement régional de Calabre qualifie l'éventuelle arrivée du **Karin B** à la fin du mois d'août et déprimés s'ils ont appris que le gouvernement régional de Calabre qualifie

l'éventuelle arrivée du **Karin B** dans un port du sud de l'Italie « d'offense à la dignité et aux institutions de ses administrés. » En effet, au départ de Koko, tout semblait bien parti pour le **Karin B**. Il avait presque des airs de **Goélo** et de **Rose Schiaffino**. Résorber la décharge incontrôlée des déchets toxiques de Koko, c'était un acte de salubrité publique et l'expression concrète du repentir européen.

Après les divagations du **Zanoobia**, le premier des cargos « maudits », après la mise à jour en Afrique de fûts de déchets européens, l'indignation avait été unanime, partagée par les politiques et les écologistes de tous les pays.

A Strasbourg le 19 mai, le Parlement européen avait condamné « toute exportation massive de déchets dangereux vers les pays en voie de développement » et qualifié ces pratiques « de scandaleuses, immorales et criminelles. »

Nouvelle morale

A Caracas, le 6 juin, sous l'égide du programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE) une conférence internationale sur les mouvements trans-frontières de déchets jette les bases d'une nouvelle morale et d'une culture technique des déchets toxiques.

A Bamako, le 10 août, Brice Lalonde, ministre de l'Environnement, explique « à nos amis africains » qu'ils ne seront pas « livrés pieds et poings liés aux vautours de la société industrielle. » Pour se mettre à l'unisson de la sérénade mais aussi pour éviter la

saisie de ces navires à Lagos, l'Italie décida de rapatrier les déchets entassés à Koko, collectés par un courtier italien et sous produits par l'industrie européenne. Finis la complaisance et les bateaux de l'aller, les fantômes, les tchèques, les pavillons maltais, les armateurs du Pirée, les **Radhost**, les **Makiri**, les **Lynx**, bonjour la rigueur et les bateaux carrés. Le **Karin B**, son pavillon et son équipage ouest-allemands arrivent comme des gages supplémentaires de sérénité.

Battu, le record du « Zanoobia »

Mais voilà, quand le **Karin B** revient en Europe, personne ne veut le regarder en face, sauf les militaires pour l'empêcher de rentrer. Quand le **Karin B** était au large du Havre, tout le monde s'est tu sauf quelques écologistes et quelques responsables du ministère de l'Environnement qui se demandaient bien pourquoi on faisait tant de foin sur des déchets incinérables dans la zone industrielle du Havre ou au port autonome de Limay.

Ouf ! Le gouvernement italien, solennellement réuni, accepta le 2 septembre dans l'après-midi le débarquement des déchets du **Karin B** dans un port italien. Hélas ! Aujourd'hui, les maires des ports italiens interdisent par arrêté l'entrée du navire dans leurs villes. Encore quelques semaines et dans les jeux Olympiques de l'hypocrisie et de l'absurdité, le **Karin B** réussira peut-être à battre le record du **Zanoobia** et de ses marins dont la mise en quarantaine a duré trois mois.

Jacky BONNEMAIS.